DEVOIR 03 D'ANALYSE FONCTIONNELLE

Devoir à rendre pour le jeudi 17 novembre à 9h00.

Exercice 1. Considérons une suite de fonctions continues $f_n:[0,1] \to \mathbb{R}$ qui converge ponctuellement vers une application $f:[0,1] \to \mathbb{R}$. Nous allons que étudier la taille de l'ensemble des points de [0,1] où la fonction f n'est pas continue au regard de la théorie des ensembles rares et maigres.

- (i) Rappeler que si la suite de fonctions continues converge de plus uniformément alors la fonction limite f est continue et expliquer pourquoi.
- (ii) Expliquer qu'en général, quand on sait seulement que la suite (f_n) de fonctions continues ne converge que ponctuellement, la limite f peut être discontinue.
- (iii) En fait, l'ensemble des points de [0,1] où la fonction f n'est pas continue est un ensemble maigre. Expliquer pourquoi en vous basant sur ce qui suit. Votre rédaction articulera les différentes étapes de la démonstration.

Fixons $k \in \mathbb{N} \setminus \{0\}, p, q \in \mathbb{N}$ ainsi que les ensembles

$$A(k, p, q) \doteq \{x \in [0, 1] : |f_p(x) - f_q(x)| \le 1/k\},$$

$$B(k, p) \doteq \bigcap_{q' \ge p} A(k, p, q'),$$

$$A \doteq \bigcap_{k \in \mathbb{N} \setminus \{0\}} \bigcup_{p \in \mathbb{N}} \operatorname{int}(B(k, p))$$

Ici, $\operatorname{int}(B(k,p))$ désigne l'inérieur de l'ensemble B(k,p), le plus grand ouvert contenu dans B(k,p). En tout point de A, la fonction f y est continue.

Le complémentaire de A dans [0,1] est maigre. Pour cela, on peut observer que $[0,1] = \bigcup_{p \in \mathbb{N}} B(k,p)$.

Quelques indications sur le point (iii). Appelons

$$D \doteq \{x \in [0,1] : f \text{ n'est pas continue en } x\}$$

En décortiquant la définition de continuité,

$$D \subset [0,1] \setminus A$$
.

(Ici, «<> signifie égal ou inclu.) Il suffit de montrer que $[0,1] \setminus A$ est maigre. On a que

$$[0,1] \mathop{\backslash} A = [0,1] \mathop{\backslash} \bigcap_{k \in \mathbb{N} \backslash \{0\}} \bigcup_{p \in \mathbb{N}} \operatorname{int}(B(k,p)) = \bigcup_{k \in \mathbb{N} \backslash \{0\}} \Big([0,1] \mathop{\backslash} \bigcup_{p \in \mathbb{N}} \operatorname{int}(B(k,p)) \Big).$$

Date: Automne 2022.

Par union dénombrable, il suffit donc de montrer que

$$[0,1]\setminus\bigcup_{p\in\mathbb{N}}\operatorname{int}(B(k,p))$$

est maigre pour chaque $k \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$.

Si

$$[0,1] = \bigcup_{p \in \mathbb{N}} B(k,p)$$

alors

$$[0,1]\setminus\bigcup_{p\in\mathbb{N}}\operatorname{int}(B(k,p))\subset\bigcup_{p\in\mathbb{N}}\left(B(k,p)\setminus\operatorname{int}(B(k,p)).\right)$$

Pour tout k, p, je note que $B(k, p) \setminus \operatorname{int}(B(k, p)$ est rare comme B(k, p) est fermé.

Une intuition de ce dernier fait pouvait venir du fait que l'ensemble $B(k,p)\setminus \operatorname{int}(B(k,p))$ correspond à la frontière topologique de l'ensemble B(k,p). Si on se représente une frontière d'un honnête ensemble dans le plan, on peut deviner qu'il est d'intérieur vide, c'est le cas pour tout fermé. Une autre intuition de la rareté de $B(k,p)\setminus \operatorname{int}(B(k,p))$ est d'arguer que l'intérieur d'un ensemble fermé auquel on a retranché son intérieur est probablement «petit» ou vide.

Pour (1), on peut utiliser le critère de Cauchy pour la convergence ponctuelle de la suite $(f_n)_n$.